

Latitude Nord: Paysagistes

Gilles Vexlard

Paisajista y profesor de la
ENSP de Versailles.

Base de plein air et de loisirs a Bois le Roi

Voici un projet assez ancien, dans la vallée de la Seine, à l'orée de la forêt de Fontainebleau. Il s'agit d'une ancienne propriété de la famille Félix Potin. Un centre équestre s'est développé dans les très belles écuries.

Cette propriété a été exploitée par les sabliers parce que le lit de la Seine est de sable. Les sabliers se comportent un peu comme des sauvages. Ils creusent et puis s'en vont. Quand nous sommes intervenus, c'était en plein-air donc on savait ce que cela voulait dire et loisir, on était au bord de l'eau. Il y avait une tendance plutôt écologico-protectionniste qui disait qu'il fallait laisser faire les choses pour qu'elles évoluent de la manière la plus libre possible. D'où le problème de la relation entre l'espace et les hommes. C'est-à-dire que si vous faites cela, vous avez quelques personnes qui connaissent les lieux qui vont venir occuper l'ensemble; avec trente personnes privilégiées, c'est presque plein. Est-ce que notre responsabilité collective est de faire que des endroits soient sursaturés d'équipements et que d'autres soient laissés à la nature sauvage? C'est un débat de fond que l'on a toujours sur cette idée de nature. Même si l'on aime beaucoup la nature, nous ne sommes pas trop «naturels». Il nous a semblé, là où est le massif forestier de Fontainebleau, qu'il fallait ouvrir ce site et passer outre ses qualités de lieu «ruralo-abandonné».

La responsabilité de cet endroit là était sans doute de venir chercher à la fois les qualités de la forêt et celles de la Seine, de réunir la Seine et la forêt à travers cet aménagement pour tous. Cela signifiait que ce soit visible. Ils voulaient mettre un parking à proximité de la rive. Nous étions assez outré de mettre un parking ici, alors nous avons fait accepter l'idée de valoriser l'ensemble du site.

Nous avons tracé un cercle qui a cette grande force de parler à tous pour tous les projets. Le cercle, une fois dessiné offre également une forte visibilité. Après, nous avons travaillé en déblais-remblais pour boucher les trous d'eau laissés par les sabliers et les décharges, de manière à voir le lot.

Le plan d'eau qui n'était pas très grand est apparu plus grand simplement en le visualisant. En permettant la visualisation, on avait restitué la surface. En visualisant l'eau, cela a permis de favoriser la qualité de l'eau par une meilleure circulation de l'eau par le percement d'un canal et de faire en sorte qu'on puisse faire le tour de la base. Alors, on peut dire que c'est d'une brutalité incroyable, mais le cercle permet aussi énormément de variété. Un chemin passe à l'orée de la forêt, ce qui permet d'asseoir celle-ci en balcon.

Cela donne des scénographies paysagères très bucoliques parce que ce travail prend des rondeurs, des qualités, une plastique évidente et des couleurs. Cette décharge abandonnée en bordure de forêt est devenue une clairière avec une ouverture de lumière sur la forêt. C'est là que des classes vertes élisent domicile Du

LATITUD NORTE: Paisajistas

Centro de ocio al aire libre en "Bois le Roi"

Este es un proyecto bastante antiguo, en el valle del Sena, en la linde del bosque de Fontainebleau. Se trata de una antigua finca que pertenece a la familia Félix Potin. Se ha desarrollado un centro ecuestre en las preciosas cuadras.

Esta finca ha sido explotada por las excavadoras porque el lecho del Sena se compone principalmente de arena. Las excavadoras se comportan de una forma salvaje: cavan y después se marchan. Cuando intervenimos, estábamos al aire libre a orillas del río, entonces supimos lo que significaba la palabra ocio. Imperaba una tendencia ecológico-proteccionista que propugnaba que se debían dejar hacer las cosas para que evolucionaran de la forma más libre posible. De ahí el problema de la relación entre el espacio y los hombres. Es decir, que si se piensa así, habrá gente que conocerá el lugar y que vendrá a invadir el conjunto; Con treinta personas privilegiadas, el sitio se llena casi por completo. ¿Es nuestra responsabilidad colectiva hacer que unos se saturen y que otros se dejen para la naturaleza salvaje? Es un eterno debate de fondo que tenemos sobre esa idea de

naturaleza. Aunque nos guste mucho la naturaleza, no somos demasiados "naturales". Nos ha parecido que en el lugar del macizo forestal de Fontainebleau, se debía abrir este paraje y pasar por alto sus cualidades de lugar rural abandonado.

La responsabilidad de este lugar era sin duda la de hacer coincidir las características del bosque y las del Sena y reunir las para todos en este acondicionamiento. Había que hacerlo visible. Querían construir un parking cerca de la orilla. La idea nos indignó, así que les convencimos de revalorizar el conjunto del emplazamiento.

Hemos trazado un círculo que tiene la fuerza de hablar con todos para todos los proyectos. El círculo, una vez dibujado, ofrece también una gran visibilidad. Después, hemos trabajado con los escombros, sacando y tapando las cavidades de agua dejadas por las excavadoras de arena y los vertederos, con el fin de visualizar el conjunto.

Logramos que el estanque, que no era muy grande, pareciera mayor a simple vista. Restauramos la superficie permitiendo su visualización. Lo mismo ocurrió con la calidad del agua, que favorecida por una circulación adecuada a través de la apertura de un canal, daba la vuelta al complejo. Dirán que es de una brutalidad enorme, pero el círculo permite también



Parque de Mandinet.





Parque de Mandinet.



coup, l'aménagement permet de drainer les terrains à proximité, mais aussi le parcours équestre (le tronç d'arbre devient un obstacle aux chevaux) et une mise en valeur des coteaux.

Quelques années plus tard, on se retrouve face à une fête du végétal grâce à un assemblage de couleurs.

Dix ans plus tard, cet aménagement est un succès, la base est très fréquentée et les images que en ressortent sont très pittoresques. On a réalisé une étude sur un petit port de plaisance pour que les touristes fluviaux puissent faire une halte le long de la Seine. Les gens savaient qu'on avait travaillé sur l'aménagement de la base et satisfaits du résultat, ils nous avaient commandé cette étude. Même si on a eu du mal à être accepté au départ, le temps nous a conforté dans notre idée.

Souvent, il faut charpenter les choses et ne pas avoir peur de faire ces opérations.

Parc du Mandinet (Lognes)

Prenons maintenant l'exemple de Lognes. Il y a quinze ans, c'était un espace absolument vide avec quelques retenues d'eau que avaient été dessinées pour des raisons que j'ignore mais qui avaient quand même un grand intérêt puisque c'était partie prenante du concours d'urbanisme des années 1980 qui a réappris aux gens à essayer de redessiner de la ville.

Je crois que ce concours sur les coteaux du Mandinet a été un déclic dans la production de tracés urbains. Dans le schéma urbanistique de Marne-la-Vallée, la première halte a été le centre commercial de Noisy-le-grand avec beaucoup d'argent pour le traitement et des plans d'eau très riches, du mobilier urbain, etc.

La deuxième tranche a eu un plus petit centre commercial, plus simple et plus modeste et des logements sociaux sur la ligne du RER.

La troisième halte est donc celle sur laquelle nous sommes intervenus. Il n'y avait de programme du tout, ni centre commercial, ni logement. Il y avait un grand trouble, un épuisement. Ils ont posé ce concours et quand on ne sait pas quoi faire du vide, souvent on fait appel à des paysagistes.

Nous avons été très heureux de répondre à ce projet, parce que cela a été l'un de nos premiers grands projets. Marne-la-Vallée a été la première ville nouvelle à se servir de son site, notamment pour la suggestion des bassins qui vont jusqu'à la Marne, parce qu'elle a démarré un peu tard et qu'elle n'a pas eu un grand

una gran variedad. Un camino pasa por la linde del bosque, convirtiéndose así en una especie de balcón.

Este trabajo nos da unas escenografías de paisajes naturales muy bucólicos con sus curvas, sus calidades, sus colores y una plasticidad obvia. Este vertedero abandonado al borde del bosque se ha convertido en un claro con una apertura de luz sobre el bosque. Es aquí donde elegimos instalar las rutas ecológicas. Al mismo tiempo, la habilitación permite drenar los terrenos cercanos, poner en relieve las laderas y permite el recorrido ecuestre (el tronco del árbol sirve como obstáculo para los caballos).

Unos cuantos años más tarde, nos encontramos frente a una fiesta vegetal gracias a una combinación de colores.

Diez años después, esta instalación se ha convertido en todo un éxito, los visitantes no cesan de acudir al recinto y las imágenes que destacan son muy pintorescas. Hemos hecho un estudio sobre un pequeño puerto deportivo para que los turistas fluviales puedan hacer una parada a lo largo del río Sena. La gente sabía que habíamos trabajado en el acondicionamiento del recinto y estaban satisfechos con el resultado. Ellos solicitaron el estudio. Aunque nos costó ser aceptados al principio, el tiempo nos reafirmó en nuestra idea. A menudo hay que estructurar las cosas y no temer al cambio.

Parque del Mandinet (Lognes)

Ahora tomemos el ejemplo de la localidad de Lognes. Hace quince años, era un espacio totalmente vacío con algunos estanques creados por razones que ignoro, pero que aún así, tenían un gran interés porque formaban parte del concurso de urbanismo de los años 80 que concienció a la gente de la necesidad de redibujar la ciudad.

Creo que este concurso sobre las laderas del Mandinet ha sido un detonante en la producción de los trazados urbanos. En el esquema urbanístico de la localidad de Marne-la-Vallée, la primera meta ha sido el centro comercial de Noisy-le-grand que contaba con una fuerte inversión para el tratamiento de las aguas ricas, del mobiliario urbano, etc.

La segunda meta ha consistido en un centro comercial más pequeño, más sencillo y más modesto con viviendas sociales a lo largo de la línea del metro RER.

Es en la tercera meta en la que hemos intervenido. No había ningún programa, ni centro comercial, ni vivienda. Había una gran confusión, y un gran cansancio. Lo sacaron a concurso porque no sabían que hacer con este vacío, y como ocurre a menudo, recurrieron a los paisajistas.

succès á son origine. Je pense que cela a été bénéfique. Il fallait mettre en harmonie cette relation historique et géographique avec son devenir urbain.

La ligne du RER a joué un rôle important dans l'évolution de cette ville nouvelle mais aussi dans la lecture qu'on peut en avoir. La gare était seule, perdue au milieu des champs et des plans d'eau. Nous avons fait le pari de croire qu'un espace vide a capacité à devenir centralité. C'est quelque chose que tout le monde côtoie, fréquente, traverse, qui est identifiable, repérable, et qui doit se constituer comme une image référentielle de l'ensemble. Ce n'est pas une place, ce n'est pas un vrai parc, c'est en ville, mais c'est une ville bizarre.

Les gens viennent d'arriver, ils sont un peu pionniers, comme des colons, ils sont perdus au milieu des champs. Le choix a été de dire que nous constituerons un lieu qui s'appellera parc urbain et qui aura besoin de se manifester comme tel. C'est lui qui réunira toutes les contradictions et qui servira la mise en valeur de l'ensemble. Nous voulions prendre en compte toutes les relations qui ne sont pas intégrées dans l'urbanisme autour. On a commencé par installer un tracé autonome qui reliait les deux plans d'eau et digérait une butte qui fait digue pour les problèmes de crues et venait dédoubler un ancien axe de la faisanderie de Meunier pour le translater et le mettre en parallèle, donc intégrer du même coup les parties bâties. Tout va s'articuler autour de cet axe dédoublé. On a enlevé tous les reliefs pittoresques, on a fait toutes les routes, toutes les perspectives de trottoirs, tous les débouchés possibles avec le tissu urbain, portes, passages, rues, etc. Une route, qui venait trois mètres au dessus a été mise à niveau. On a le sentiment qu'on rentre dans un parc très grand.

Comment mettre en place l'idée qu'un parc est un lieu de centralité, que c'est un lieu fréquentable jour et nuit en toute sécurité, que c'est un lieu qui doit donner d'autres choses par sa constitution á la ville? On le met en place par cette manière d'interpréter le terrain, de le transcender, de le dépasser, de le corriger, de le rendre fréquentable tout simplement. Cela vient des effets de perspective, de la lumière. C'est une mise en espace des choses, de l'ouverture du site par la mise en place de la plaine qui met en valeur le coteau de l'autre côté. Au bout il y a les autres sur lesquels on s'ouvre. Reconnaissance des parties, intégration de la voie SNCF, on voit le parc depuis le RER. Il faut accepter les deux côtés de l'affaire. Les gens passent et voient un parc, c'est agréable. En retour, on se sert du talus du RER pour rendre le parc plus grand, parce qu'en réalité il est petit. Il est situé sur les terrains sur lesquels on ne pouvait pas construire. Les parcs prennent place sur ces terrains inconstructibles ou les terres médiocres. Par le nivellement et la mise en vue, on a rendu fréquentable le parc. Il faut aussi penser qu'il doit être fréquenté toute l'année et pas seulement l'été. Or, il n'y a jamais eu de problème dans ce parc. On peut prendre le pari d'un projet ouvert, simple, fré-

Respondimos a este proyecto encantados, porque fue uno de nuestros primeros grandes proyectos. Marne-la-Vallée ha sido la primera ciudad nueva en utilizar su entorno, especialmente para los estanques que llegan hasta el río Marnes. Al principio fue un proyecto que empezó tarde y sin mucho éxito. Aún así, pienso que ha sido beneficioso. Había que armonizar esta relación histórica y geográfica con su porvenir urbano.

La vía del metro RER ha jugado un papel importante en la evolución de esta nueva ciudad, pero también en la visión que se tiene de ella. La estación estaba aislada, perdida en medio de campos y estanques. Apostamos, desde un espacio vacío, por convertirlo en un lugar céntrico. Es decir un lugar que todo el mundo frecuenta, que es reconocible, localizable, y que debe constituirse como imagen referencial en su conjunto. No es una plaza, no es un verdadero parque, está en la ciudad, pero es una ciudad extraña.

La gente acaba de instalarse, igual que los pioneros. Como colonos, están perdidos en medio del campo. Hemos optado por crear un lugar que se denominará parque urbano y que necesitará manifestarse como tal. Reunirá todas las contradicciones y servirá para revalorizar el conjunto. Queríamos tener en cuenta todas las relaciones que no están integradas con el urbanismo de los alrededores. Empezamos instalando

un trazado autónomo que unía los dos estanques y hacía desaparecer una loma que servía de dique para solventar los problemas de inundaciones. Este trazado, que venía desdoblado un antiguo eje del criadero de faisanes del molinero, se ha trasladado y diseñado en paralelo, lo que significa que así se han integrado las partes construidas. Todo se va a articular alrededor de ese eje desdoblado. Hemos retirado todos los relieves pintorescos y construido la red viaria, también hemos pensado en todas las perspectivas de aceras, todas las salidas posibles con el tejido urbano: puertas, pasos peatonales, calles, etc. Una carretera, que estaba tres metros por encima se ha puesto a nivel. Da la sensación de estar en un parque muy grande.

¿Como dar a entender la idea de que un parque es un lugar céntrico, frecuentable día y noche con toda seguridad, un lugar que debe aportar otras cosas a parte de su pertenencia a la ciudad? Lo creamos con el fin de interpretar el terreno, de transcenderlo, de superarlo, de corregirlo, o simplemente de que resulte frecuentable. Son los efectos de la perspectiva, de la luz. Es una puesta en escena de las cosas, de la apertura del sitio a través de la disposición de la planicie que refleja el cerro al otro lado. Al final está lo demás, aquello sobre lo que nos abrimos: reconocimiento de las otras partes, integración

quentable par tout le monde, libre, etc. au sein duquel il n'y a pas d'équipements. On s'est battu pour ne pas avoir de jeux d'enfants, pour ne pas destiner le site. Le problème de l'occupation d'un espace c'est qu'on le destine très vite. Quand on met des jeux d'enfants, à côté il ne peut plus y avoir autre chose, et puis il faut clôturer, etc.

C'est le parc lui-même dans sa globalité qui est le lieu de jeu.

Au niveau végétal, on n'a mis que des arbres persistants. Le plan de plantation joue avec la topographie pour qu'on ait le sentiment d'une forêt. Or, c'est loin d'être le cas. Et puis la déclinaison de cette digue en petite rue nous a fait des estrades qui donnent un côté un peu horticole et qui mettent en scène le RER. D'ailleurs des adolescents y viennent parce que ce sont des endroits tranquilles tout en étant proches du reste. Comment le végétal joue dans la naissance de la lumière du jour? Quelle rythmique donne-t-il à la lumière? Comment le nivellement et la topographie participent également à la mise en lumière?

Si on parle d'urbanité ou d'urbain, on est obligé de penser. Ce n'est pas faisable de tout maîtriser. Cette digue par exemple est incontournable. Comment devons-nous la prendre? Quels substituts allons nous y trouver? On est obligé de penser. Si on ne veut pas maîtriser cela, très vite on ne fait plus d'aménagement.

Bois le Roi: base de loisirs sur 70 hectares

L'ouverture du site au public en vue d'activités liées à l'eau et au plein air oblige à ouvrir le terrain et mettre en valeur le plan d'eau qui en reste l'espace privilégiée. Il faut favoriser la diffusion des promeneurs sur l'ensemble du terrain, mettre en relation la forêt et la Seine, révéler le site et ses limites, lui donner une dynamique de perception. Le projet participe de la géographie: la forêt, la prairie, le lac, les berges, la rivière, la ligne de chemin de fer, le coteau urbanisé.

Par un seul geste, un cercle de 500 mètres, premier signe d'occupation d'un territoire, l'ensemble des données trouve sa place. Cette forme simple permet de limiter l'emprise active de la base, génère les extérieurs; elle peut exister ou se reconstituer mentalement, malgré les taraudages qu'elle a peut être amenée à supporter.

Afin d'ouvrir la forêt, nous avons commencé par percer des layons dans les boisements existants. Bénéficiant d'une carcasse végétale, l'effort a porté ensuite sur les terrassements qui ont dégagé les vues depuis la forêt.

de la vía de tren de la SNCF; Se puede ver el parque desde el metro RER. Hay que aceptar los dos lados del asunto. La gente pasa y ve un parque, es agradable. A cambio, como el parque es en realidad más pequeño, utilizamos el talud del metro RER para agrandarlo. Esta ubicado en unos terrenos sin posibilidad de construcción. Los parques se sitúan en esos lugares imposibles de construir o en tierras mediocres.

Nivelándolo y abriéndolo a la vista, hemos hecho el parque más frecuentable. También debemos pensar que se pueda utilizar no solo en verano sino todo el año. Ahora bien, no ha habido nunca problemas en este parque. Podemos apostar por un proyecto abierto, sencillo, recomendable para cualquiera, libre, etc. en el cual no hay equipamiento. Hemos luchado para no instalar juegos infantiles, con el fin de no destinar el emplazamiento. El problema de la ocupación de un espacio es que se le destina muy rápidamente. Si se ponen juegos infantiles, ya no se puede instalar otra cosa al lado y hay que vallar, etc. El parque es, en su globalidad, un lugar de ocio.

A nivel vegetal, hemos plantado árboles perennes. El proyecto de plantación juega en la topografía con la idea de bosque. Sin embargo, estamos lejos del resultado. La declinación de este dique en sendero ha formado unas terrazas con estilo un poco hortícola y que ponen a la vista el metro RER. Los ado-

lescentes también acuden aquí porque son lugares tranquilos y están cerca de todo. ¿Cómo juegan los lugares verdes con el nacimiento de la luz del día? ¿Que ritmo le dan a la luz? ¿Cómo participan la nivelación y la topografía con ella?

Hablando de urbanidad o de urbano, nos hace reflexionar. Dominar todo no es factible. Por ejemplo este dique es ineludible. ¿Cómo solucionarlo? ¿Qué sustitutos podemos encontrarle? El tema nos obliga a pensar. Si no queremos controlar eso, ya no podemos planificar.

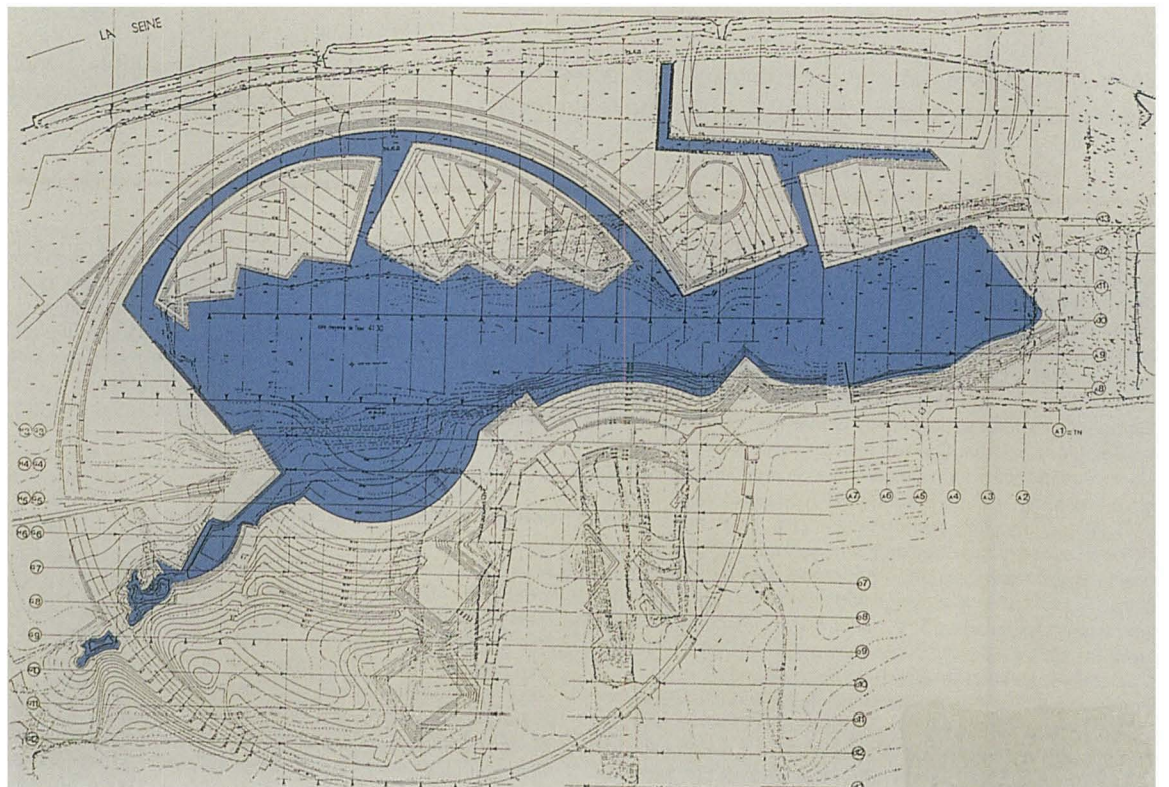
Bois le Roi: centro de ocio de 70 hectáreas

La apertura del paraje al público para dedicarlo a actividades vinculadas al agua y al aire libre nos obliga a abrir el terreno y revalorizar el estanque como un espacio privilegiado. Hay que favorecer el reparto de los paseantes en el conjunto del terreno, relacionar el bosque con el río Sena, señalar el lugar y sus límites y darle una dinámica de percepción. El proyecto participa con la geografía: el bosque, la pradera, el lago, las orillas, el río, la vía de tren, el cerro urbanizado.

Con un único gesto, un círculo de 500 metros, primera señal de ocupación de un territorio, el conjunto de los elementos



Parque de Bois Le Roi.



Sur l'ancienne carrière stérile, nous avons développé une situation en cratère pour constituer le lieu proprement dit de la Base.

La voie circulaire domine l'ensemble, enserrant le plan d'eau et constituant une clairière à l'échelle de ce territoire; elle vient tangenter la forêt au sud –où elle constitue la limite du basculement de la forêt vers la vallée– et dominer la Seine.

Cette voie a 20 mètres d'emprise environ. Elle est matérialisée par abattage dans les lambeaux de forêt existante, par terrassement et plantation d'arbres d'alignement dans les parties dégagées. Le tracé sert de référence, canalise les échanges entre les paysages environnants, met en valeur les mouvements qui se trouvent à l'intérieur, donne de la profondeur au terrain. Au centre, le plan d'eau ; et, sur la rive, la plage ouverte à tous. La pataugeoire prend place dans une dépression existante. Deux carrés désaxés traduisent la friction entre la forêt et le terrain qui descend vers la baignade. Une ligne d'eau descend de la forêt, chute dans le carré supérieur, traverse celui ci pour créer un chaos, et chute à nouveau dans un bassin qui sert de pataugeoire.

La boucle est bouclée, par un canal creusé au Nord du plan d'eau, qui flanque la promenade exhauscée grâce aux déblais dégagés, qui sera la ligne de partage entre la Seine et le plan d'eau. Elle constitue physiquement une limite d'occupation active de la base. De part et d'autre par un travail des plates formes en écaillage a émergé un practice de golf, un parcours de golf de 9 trous d'initiation au public. La partie Est des rives de Seine marécageuse étant destinée à rester une zone d'observation et d'initiation à la nature.

encuentra su ubicación. Esta sencilla opción permite limitar la influencia activa de la base, generar los exteriores: puede existir o reconstituirse mentalmente, a pesar de los cambios que puede llegar a soportar.

Con el fin de despejar el bosque, hemos empezado instalando señalizaciones en los árboles existentes. Beneficiándonos de una capa vegetal, nos hemos centrado en las excavaciones que han despejado las vistas desde el bosque.

Por encima de una antigua cantera estéril, hemos desarrollado un emplazamiento en forma de cráter para constituir la base propiamente dicha.

La vía circular domina el conjunto, ciñendo el estanque y constituyendo un claro a escala de este territorio; discurre dibujando una tangente del bosque al sur –donde constituye el límite entre el bosque y el valle– y dominando el río Sena. Esta vía tiene aproximadamente 20 metros de largo. Se materializa por la tala en los escasos bosques existente, excavaciones y plantación de árboles alineados en las partes despejadas. El trazado sirve de referencia, canaliza los cambios

entre los paisajes cercanos, da valor a los movimientos que se encuentran en el interior y da profundidad al terreno. En el centro, el estanque; y en la orilla, la playa abierta a todos. La piscina infantil se ubica en una depresión existente. Dos parcelas descentradas reflejan la diferencia entre el bosque y el terreno que baja hacia el lugar de baño. Un riachuelo baja desde el bosque, cae en el estanque superior, lo cruza creando un caos, y se desliza de nuevo en un estanque que sirve de piscina infantil.

El recorrido está cerrado por un canal cavado al norte del estanque que flanquea el paseo elevado gracias a los escombros despejados, y se convertirá la línea de separación entre el río Sena y el estanque. Constituye físicamente un límite de ocupación activa de la base. De una y otra parte, gracias a la realización de plataformas en terraza, ha surgido un campo de golf de iniciación para el público con un recorrido de 9 hoyos. La parte este de las orillas pantanosas del río Sena está destinada a permanecer como zona de observación e iniciación a la naturaleza.